

Procès Bellaciao:

Roberto Ferrario, animateur du collectif Bellaciao, est mis en examen depuis 2005 pour avoir simplement relayé un tract de l'USM-CGT sur son site internet. Le procès s'est tenu à Saint Nazaire le 12 septembre. Retour sur une affaire où le patronat tente d'utiliser la loi pour museler la liberté d'expression.

p 3

Les Nouvelles de Loire Atlantique

Bimensuel édité par la fédération de Loire Atlantique du Parti Communiste Français

Numéro 835

27 septembre 2007

prix: 0,70 €

Des centaines de milliers de participants à la Fête de l'Huma pour partager, débattre et résister, 80 000 personnes au meeting de Patrick Le Hyaric...

ENORME!



■ LE PCF POUR LE RASSEMBLEMENT À GAUCHE

Le Conseil national du PCF a adopté une résolution pour les élections 2008, appelant au rassemblement sans exclusive de toutes les forces de gauche. Cas pratique avec les élections partielles dans le département

P.3

■ FÊTE DE L'HUMA

Retour sur une fête réussie marquée par une participation record et des débats importants pour l'avenir de la gauche

P. 4 et 5



■ RÉGIMES SPÉCIAUX

En s'attaquant aux régimes spéciaux, Sarkozy déclare la guerre au monde du travail. Décryptage avec la situation des cheminots

P.6



L'actualité politique...

EN BREF

Flicage génétique

On savait la droite prête à tous les effets d'annonces pour flatter la xénophobie et brosser l'électorat FN dans le sens du poil. Le problème, c'est quand elle passe aux actes. Ainsi, le ministre Brice Hortefeux, veut autoriser le recours aux tests ADN pour avoir droit au regroupement familial. Avec cette proposition inique, c'est l'éthique même du gouvernement qu'Hortefeux met en jeu. Cela suscite des remous jusque dans les rangs UMP... Ce qui explique peut-être la volonté de faire passer le texte en urgence à l'Assemblée.



Antisocial, il garde son sang froid!

C'est en dénonçant le « trop plein de droits » que Sarkozy a entamé la longue liste de ses réformes anti-sociales. Une véritable déclaration de guerre au monde du travail! Selon lui, le « système social français décourage le travail, décourage de travailler plus longtemps, il décourage de travailler au-delà de 55/60 ans. » Dès lors, les réformes des régimes spéciaux, puis des retraites et du code du travail deviennent une priorité. Un discours qualifié de « fondateur » esquissant « une nouvelle architecture sociale » par Laurence Parisot, la madone des patrons.



Évènement

Un membre du parti radical valloisien était invité à l'Université d'été du Parti Radical de Gauche à Ramatuelle. Pendant ce temps, un membre du PRG était invité à l'Université des radicaux valloisiens à Nancy. Ensemble, ils ont décidé... de ne rien décider puisque les uns se réclamaient de la gauche et les autres de la droite. Ce furent certainement, deux événements d'importance rassemblant une foule inégalée puisque l'information tournait en boucle le soir du 16 septembre sur France Info qui n'évoquait, ni les 600 000 personnes présentes à la Fête de l'Humanité ni les 80 000 participants au meeting avec Patrick Le Hyaric.

Point de vue

Par Aymeric SEASSAU



Cette année encore, la Fête de l'Humanité a marqué la rentrée politique à gauche. Le forum de la gauche réunissant les dirigeants nationaux du PCF, du PS, des Verts et de la LCR, a constitué un événement politique de premier plan. D'autant plus qu'il a débouché sur l'organisation d'une rencontre des forces de gauche pour engager concrètement et collectivement la riposte à la droite. De riposte, il en était ques-

tion dans chaque allée de la Fête, autour d'un verre, dans les nombreux débats, dans les chants de luttes entonnés ici et là, ou encore dans les textes des artistes programmés sur la Fête. Une fois de plus, la Fête de l'Humanité a été un succès populaire et politique réunissant des centaines de milliers de participants. Comment ne pas souligner ici que cette fête, sa conception et sa mise en œuvre repose sur le formidable investissement militant de milliers d'hommes et de femmes. Chacun à gauche, du PS à la LCR loue l'utilité d'un tel rassemblement populaire. Et son succès repose sur l'existence d'un Parti communiste organisé, sur sa capacité d'action, sur son développement. A l'heure où s'engagent les débats sur l'avenir de la gauche, il apparaît essentiel de souligner l'utilité, pour la gauche et le monde du travail de pouvoir s'appuyer sur un tel parti. Un parti « au service d'un front unitaire pour

le changement » comme le disait Patrick Le Hyaric dans son discours sur la grande scène. Quel parti politique est aujourd'hui capable de réunir autour d'une table, François Hollande et Olivier Besancenot ? Quel autre parti peut compter sur cette force militante, sur ces dizaines de milliers d'hommes et de femmes qui, dans leur quartier, dans leur entreprise, dans l'assemblée où ils ont été élus mettent en débat des propositions en rupture avec les normes destructrices du capitalisme financiarisé ? Mais ne nous y trompons pas, entre les velléités libérales affirmées de plus en plus fort par certains responsables socialistes et le renoncement d'une extrême gauche qui instrumentalise la colère, l'existence même du Parti communiste est menacée. Et pourtant, ce ne sont ni les querelles de personnes au PS ni les tentatives d'organiser un front contestataire à l'extrême gauche qui permettront de remettre la France sur la voie du progrès social. Seule une gauche rassemblée, à l'écoute

du mouvement populaire et déterminée à changer la vie, peut engager les victoires de demain et ce, dès les échéances électorales de 2008. Cette gauche là, utile et audacieuse a besoin d'un parti comme le PCF. Il y a urgence à reconstruire ! C'est en ces termes qu'il faut mettre le débat entre les mains de toutes celles et tous ceux qui, à gauche, aspirent au changement. Nos débats les concernent, c'est ensemble que nous pourrions reconstruire un parti plus fort et une gauche à la hauteur des enjeux du XXIème siècle.

« Quel autre parti peut compter sur cette force militante ! »

Les communistes lancent la riposte

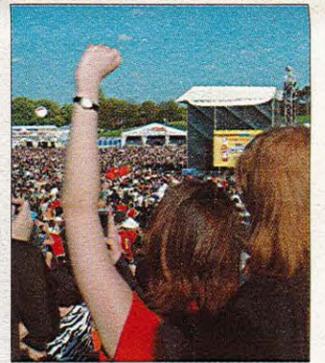
Les oiseaux de mauvaise augure en seront pour leurs frais, la Fête de l'Huma 2007 a été un vrai succès populaire et politique. Que les différentes forces politiques de la gauche y aient précisément, décidé, ensemble, d'engager des actions de riposte contre la violence de la politique de la droite, constitue un événement très important que nul d'ailleurs, parmi les observateurs politiques, n'a pu ignorer. C'est bien le PCF qui est à l'origine de cette initiative en proposant de passer aux actes face à Sarkozy et d'organiser une grande journée nationale unitaire de riposte le 27 octobre prochain.

Les communistes sont bien décidés à se battre. Parce qu'enfin, permettre à chacun de disposer d'un revenu décent, d'un travail, d'un logement, d'une formation adaptée, ce n'est pas demander la lune ! Quand les profits flambent et que la Bourse explose ! Songeons que le volume des richesses créées en France a triplé ces dernières années. Alors pour les communistes, l'heure est bien à la résistance face à une politique qui accroît les inégalités les plus criantes et face à un pouvoir de droite qui se livre à une offensive sans précédent contre le « modèle social français ».

Riposter, construire ensemble à gauche un nouveau projet de société, tel est bien l'objectif du PCF. Pour cela, il

importe de lancer le débat sur des solutions neuves, progressistes. Pas seulement un débat d'initiés ou entre appareils politiques, mais un débat avec le peuple au sein du peuple lui-même pour qu'il soit plus fort encore contre ce système injuste, plus fort pour se donner son propre projet de transformation sociale.

Le PCF se met au service d'un front unitaire pour le changement, au service d'une union des forces de gauche et des écologistes aux élections municipales et cantonales. Garder et conquérir des positions dans les municipalités, au Conseil général, c'est se doter de points d'appuis pour résister à la politique de la droite, pour élaborer des projets, des réponses bien en



phase avec les attentes de la population.

Ces efforts n'exonèrent évidemment le Parti Communiste de sa propre réflexion sur son devenir, sur la pertinence de la contestation du capitalisme et d'un projet de transformation sociale. C'est ce à quoi vont s'atteler les communistes dans la préparation de leur congrès extraordinaire qui aura lieu début décembre.

De vous à moi...

Des esprits malins (mal intentionnés !) ont tenté de jeter le trouble sur le type d'alliance électorale que les forces de gauche pouvaient passer entre elles et avec d'autres. Ainsi d'aucuns se sont répandus en commentaires sur une alliance passée avec le MODEM/UDF de Bayrou à l'occasion des élections municipales partielles de Sainte-Luce en octobre prochain. Info ou intox ? L'info, sans nul doute est bien la tentation de notables locaux adoués ou pas, par leurs responsables politiques de gagner au centre ce qu'ils considèrent perdu à gauche. L'intox, c'est de faire croire que le Parti Communiste accepterait un accord électoral avec le MODEM ! Les communistes compromis avec le centre et hop le tour est joué, « je vous l'avais bien dit que même le PC ne contestait plus le capitalisme ». Las, là où d'aucuns ont cru voir un aggiornamento* de la gauche dans son ensemble, ont oublié que sa composante communiste était bien là qui n'entendait pas renoncer à transformer la société en rassemblant toute la gauche autour d'un projet s'opposant frontalement à celui de la droite... sous toutes ses formes.

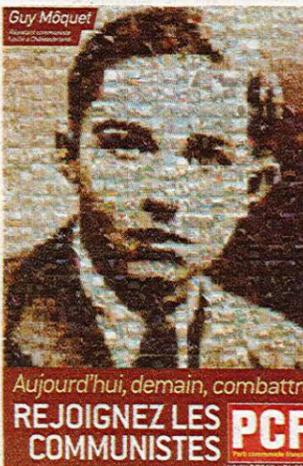
* (acceptation des idées du monde « moderne » caractérisé par le libéralisme)

YV

VITE LU VITE DIT

Municipale de Sainte Luce: Pas d'accord Gauche / MODEM pour le PCF!

Suite aux informations circulant dans les médias, la Fédération du PCF a souhaité préciser sa position: Les communistes de Loire-Atlantique sont engagés dans la campagne des élections municipales et cantonales avec la volonté de contribuer partout à gagner des municipalités et des cantons sur la droite pour en faire des pôles de résistance à la politique de Sarkozy. Pour cela, la Fédération du PCF rappelle que sa démarche vise à rassembler toutes les forces de gauche. Nos concitoyens ont besoin d'alliances claires reposant sur des projets progressistes. Aussi le PCF réfute toute possibilité d'accords électoraux avec d'autres forces que celles de la gauche dans sa diversité. A Sainte-Luce, dans le cadre d'une élection municipale partielle, les candidats communistes seront bien sur une telle liste, ouverte par ailleurs à des personnalités issues de la société civile. **En aucun cas le PCF et ses candidats n'auraient accepté de figurer sur une liste sur la base d'un accord avec quelque autre organisation que ce soit, en particulier le MODEM** comme l'information en a été donnée, ce qui ne correspond à aucune réalité avérée. Pour le PCF, le MODEM est une force politique issue de la droite; il n'est aucunement envisageable de passer des accords avec une telle organisation ni à Sainte-Luce ni ailleurs.



Aujourd'hui, demain, combattre
RE JOIGNEZ LES COMMUNISTES PCF

Procès Bellacio : Le patronat contre la liberté d'expression

23 353, c'est le nombre de signatures de soutien à Roberto FERRARIO et à BELLACIAO parvenu sur le site au 11 septembre 2007 avant que débute le procès au Tribunal correctionnel de Saint-Nazaire. « Tout ceci est un mauvais procès intenté à la liberté d'expression mais cela finira par être un mauvais procès pour les Chantiers de l'Atlantique » dira Maître BOURDON, l'avocat de la défense.

L'affaire remonte au 16 septembre 2005 alors qu'éclate un nouveau conflit de salariés étrangers exploités par la soustraction sur le site de la construction navale. 13 travailleurs polonais exigent le paiement de leurs salaires. Confrontée à des conflits à répétition, l'Union Syndicale Multi professionnelle -CGT (USM-CGT) rédige un communiqué de presse dénonçant la situation. Le collectif BELLACIAO le reproduit intégralement sur son site internet. Trois mois plus tard, la direction des



Chantiers porte plainte contre X pour diffamation. La plainte « vise en fait la CGT, cette CGT qui se mêle de tout, qui ne lâche jamais prise et qui, dénonçant les scandales, finit par salir l'image du donneur d'ordre » affirme Maître TINIERE, le second avocat de la défense. Elle porte sur quatre phrases du communiqué évoquant « un nouvel épisode d'esclavage moderne », « la flibusterie organisée par Alstom Marine », « le banditisme patronal », « les actes mafieux perpétrés sur le site des Chantiers » pour lesquels « la CGT responsabilise le principal donneur d'ordre ». André FADDA, secrétaire général de l'USM-CGT est convoqué par la police qui cherche à connaître, en vain, le nom de l'auteur du communiqué. Roberto FERRARIO, porte parole bénévole du collectif BELLACIAO, considéré comme « le directeur de publication » du site est lui aussi interpellé. Convoqué chez le juge d'instruction en mai 2006, il sera mis en examen. Cité à la barre comme témoin, André FADDA parle des conflits qui ont jalonné la construction du Queen Mary II et les autres paquebots de luxe qui ont suivi. Il évoque, exemples à l'appui, les conditions de vie indignes des tra-



vailleurs indiens, grecs, roumains, portugais, polonais... parfois privés de leurs passeports, logés dans des campings, des centres de vacances, payés très irrégulièrement et à des tarifs défiant toute concurrence, travaillant cinquante heures par semaine, voire plus... Il provoque le désarroi du tribunal quand il raconte avoir vu, plusieurs fois en fin de conflit, « circuler des malles remplies de billets, des ouvriers payés de la main à la main, sans fiches de paye en présence des représentants de l'Etat, de l'inspection du travail... Y-a-t'il de l'exagération à qualifier de « mafieuses » de telles pratiques ? » demande-t'il au Président interloqué. Sans nier les faits, s'étonnant qu'il n'y ait pas eu de poursuites, Maître MAISONNEUVE plaçant pour les Chantiers de l'Atlantique, y voit pour sa part « des affaires concernant les sous-traitants mais en aucune façon le donneur d'ordre de premier rang ! » Un argument

qui s'effondre quelques instants plus tard quand est produite devant la cour une note des Chantiers, interceptée par la CGT, recommandant le « montage exotique » à ses soustraitants. Le papier vante les multiples avantages de l'emploi de salariés qualifiés, dociles et bon marché venant des pays de main d'œuvre à bas coûts. Dans une plaidoirie inattendue, le procureur démontre alors que sur un forum libre et militant, il ne peut y avoir de contrôle a priori. Il ne se



contente pas de demander la relaxe de l'accusé, il prévient les juges, si « d'aventure », ils poursuivaient Roberto FERRARIO que la Cour de Cassation et la Cour Européenne des Droits de l'Homme estiment toutes deux que, dans un contexte conflictuel, un tract syndical peut comporter quelques exagérations (« on doit même s'y attendre » ajoute dans ses attendus la Cour Européenne !). Le jugement sera rendu le 2 octobre.

Le PCF dans une démarche de rassemblement à gauche

En mars prochain auront lieu les élections municipales et cantonales. Ces élections concernent la vie quotidienne des populations. Si localement la droite sort renforcée, de nouvelles difficultés assailliront la vie du plus grand nombre. Si, au contraire, la gestion des villes et des départements est inspirée par la résistance aux mauvais coups du pouvoir et l'ambition de construire avec les populations des réponses à leurs attentes diversifiées, des améliorations seront alors obtenues. **Un an après sa victoire, ou bien Nicolas Sarkozy subit le début d'une sanction, ou bien il conforte son pouvoir et les capacités de résistance et d'alternative progressiste s'en trouvent réduites.**

Il serait impensable dans ces conditions que les forces de gauche aillent divisées à la

bataille. C'est pourquoi le Conseil national du PCF du 13 septembre dernier s'est prononcé nettement pour des listes d'union aux municipales et c'est avec la même ambition unitaire, tenant compte du mode de scrutin, que les communistes aborderont les élections cantonales, avec le souci d'une dynamique victorieuse. Pour cet objectif, **l'union est à construire autour de projets élaborés avec les populations**, dans une réflexion et un dialogue avec nos partenaires, des expressions et des initiatives publiques.

C'est dans cet esprit que les communistes affrontent deux élections partielles : les municipales de Sainte-Luce, les 14 et 21 octobre, après la démission du maire et de plusieurs élus, et les cantonales de Pornic, le 30 septembre, après la démission du maire de Pornic élu député. Dans ce canton, c'est notre camarade Jean-Claude Moullec qui, au 1er tour, portera les couleurs du PCF.

Les communistes de Loire-Atlantique avec Bellacio



« C'est tout naturellement que les communistes de Loire-Atlantique apportent leur soutien à Roberto Ferrario et à toute l'équipe de Bellacio, attaqués en justice par la direction des Chantiers navals Aker Yards.

Ainsi, pour la direction des

Chantiers, relayer un tract syndical relèverait de la diffamation. Il ne s'agit pas ici de justice, mais bien de taire les réalités qui dérangent comme le recours massif à la soustraction qui provoque trop souvent de scandaleuses situations où des salariés se retrouvent sans salaire (comme ce fut le cas avec la lutte des salariés polonais que soutenait le tract syndical qui sert de prétexte à la plainte déposée contre Roberto Ferrario). Et au-delà, comment ne pas voir ici l'expression d'une volonté patronale de museler toute forme d'opposition en s'attaquant à un site Internet qui véhicule des idées non-conformes aux normes destructrices du capitalisme mondialisé ?

Depuis des dizaines d'années, le rapport de force avec le patronat a toujours été exacerbé dans le bassin d'emploi de la région nazairienne. Ce sont ces mêmes dirigeants qui s'attaquent à la liberté de la presse et qui ont refusé l'accès des Chantiers à Marie-George Buffet, Secrétaire nationale du PCF et candidate aux dernières élections présidentielles.

Solidaires des salariés subissant des situations injustes, comme ce fut le cas avec les salariés indiens ou polonais, les communistes de Loire-Atlantique et leurs élus ont été de tous les combats pour la défense et le développement de l'emploi aux Chantiers navals mais aussi à Airbus et dans tout le bassin d'emploi.

Il est donc naturel qu'ils défendent ceux qui, à l'entrée des Chantiers, dans les quartiers ou sur Internet, relayent les luttes des salariés des Chantiers.

Mais au-delà de la situation plus que préoccupante de la Navale et l'Aéronavale à Saint-Nazaire, le procès fait à Bellacio doit interpellé tous les démocrates, toutes celles et tous ceux qui aspirent à une société où l'on ne criminalise pas l'action syndicale et qui considère la liberté d'expression comme un droit fondamental de l'Humanité.

Déclaration de Michel Rica, Secrétaire départemental du PCF

Sarkozy instrumentalise Guy Môquet !

A l'occasion d'une conférence de presse sur l'activité du PCF à la rentrée, Michel Rica, Secrétaire départemental du PCF a tenu à préciser le point de vue des communistes sur la mise en avant de Guy Môquet par Sarkozy:

« **L'image de Guy Môquet est aujourd'hui détournée de manière éhontée par Sarkozy.** Que le président rende hommage à un jeune résistant communiste et à ses camarades me satisfait. Le problème, c'est qu'il instrumentalise Guy Môquet, et fait l'impasse sur le contexte dans lequel il a été arrêté par la police française de Vichy et s'attaque en même temps aux valeurs du Conseil national de la Résistance qui unissaient gaullistes, communistes, socialistes... »

La Fête de l'Huma rassemble à gauche

FORUM DE LA GAUCHE Les temps forts de l'événement

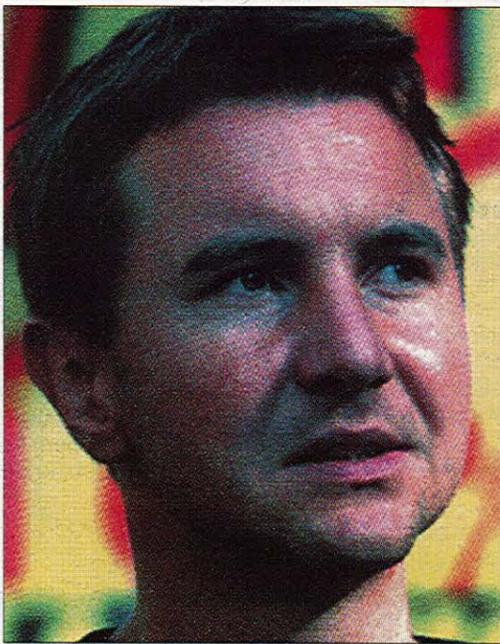


« Notre défi est de réussir demain ce que nous ne sommes pas parvenus à faire hier. »

Cécile Duflot. Se retrouver tous ensemble ne permet pas toujours d'éviter le pire. Le soir du 22 avril, tous les candidats de gauche ont appelé à voter Ségolène Royal. Et maintenant on ne peut pas se contenter de dire : on en a pris pour dix ans ! **Nous avons la responsabilité de ne pas nous retrouver dans la même situation.** Nous avons à construire ce projet, à montrer qu'en 2012 nous serons en capacité de travailler ensemble. Et il faut donc commencer dès maintenant.

Olivier Besancenot. Merci au PCF et à l'Humanité de cette invitation. **Il était temps, en cette rentrée, de nous réunir pour faire le point sur ce qui nous rassemble sans esquiver ce qui nous divise.** Pour agir ensemble contre la droite et le MEDEF. Un rouleau compresseur libéral s'est mis en place avec l'élection de Sarkozy. Et aujourd'hui, malheureusement, **la principale force de la droite, ce n'est pas Nicolas Sarkozy, c'est la faiblesse de la gauche.** Marie-George, la première, a proposé une rencontre, mardi prochain, pour préparer la riposte. Nous répondons présent, sans équivoque. Mais il faut pour cela en terminer avec le tout ou rien qui conditionne des initiatives unitaires à d'hypothétiques alliances politiques sur le projet gouvernemental.

François Hollande. Si on veut gagner les luttes - car il faut des luttes - et les élections - car il faut des élections -, ce sera tous ensemble. **Je ne suis pas là pour jeter l'exclusive par rapport à tel ou tel.** Face à nous, on a une droite unie, y compris avec l'extrême droite, et un président qui mène sans complexe une politique de droite. **Alors la première condition, si on veut être forts, utiles, c'est d'être unis,** non pas sur un projet qui n'existe pas aujourd'hui mais pour mettre un coup d'arrêt à ce qui se passe. Voilà l'engagement que



« Nous sommes fiers d'être indépendants du système institutionnel »

je suis venu prendre devant vous. Je pourrais dire : le Parti socialiste peut s'en sortir seul ! Il ne s'en sortira pas seul. Oui il faut résister, mener des luttes contre la remise en cause des acquis sociaux, du droit de grève, du droit à la protection sociale, des régimes de retraite. Mais il faut aussi que l'on prenne toutes nos responsabilités. Les élections municipales, on peut dire : ce n'est pas important ! Mais si ! C'est important pour la vie de beaucoup de nos concitoyens. Je suis pour des listes de rassemblement, le plus largement possible, de la gauche.

Nous ne sommes pas là pour attendre cinq ans ou pour attendre les luttes, mais pour agir et être utiles.

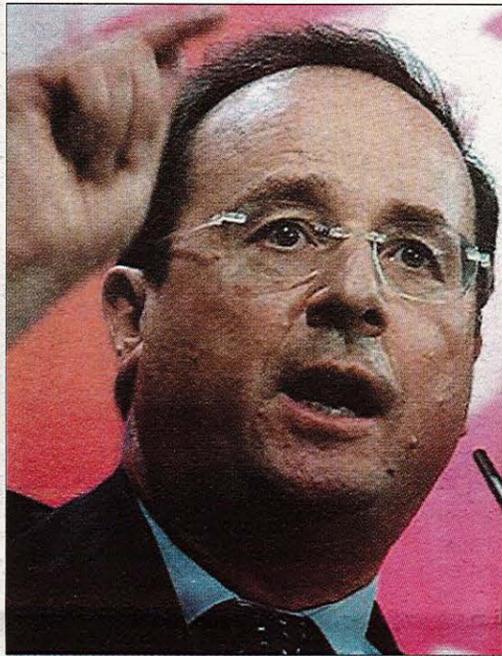
Marie-George Buffet. Ce débat est un événement, je suis fière que ce soit la Fête de l'Humanité qui l'accueille. Nous devons nous placer en état de mobilisation générale. Cela fait des semaines qu'on a l'impression qu'il n'y a plus de gauche dans ce pays. **Eh bien, aujourd'hui, la gauche se lève à la Fête de l'Humanité !** Et nous allons continuer. Il faut agir. Mais il faut aussi travailler, c'est pourquoi je vous propose que mardi, le jour où Nicolas Sarkozy fera son discours sur la politique prétendue « sociale » du gouvernement, toutes les forces de gauche se retrouvent. Mais cela ne suffira pas parce que, nous le savons tous ici, beaucoup d'hommes et de femmes sont découragés, ne voient pas comment faire autrement. Il faut leur prouver qu'on peut modifier le financement des retraites en changeant les cotisations des entreprises, en pénalisant celles qui font le choix de la finance. **Est-ce que, oui ou non, la gauche se lève face au capitalisme mondialisé ?** Est-ce, oui ou non, tous ensemble que nous exigeons un référendum sur le traité européen ? Beaucoup d'hommes et de femmes sont prêts à faire le chemin avec nous. L'espoir peut revenir.

Cécile Duflot. Je veux dire à Olivier que j'ai plein de souvenirs de luttes communes : avec les sans-papiers de Cachan, contre l'EPR à Cherbourg, je connais même les paroles de l'Internationale. **Mais refuser de discuter en disant : vous imposez le tout ou rien, ne me satisfait pas. Ce qu'il faut c'est résister et construire.**

Olivier Besancenot. Si, ici, on prend l'engagement de se voir mardi et de résister ensemble, ce sera déjà énorme. L'intitulé de cette rencontre c'est : quel avenir pour la gauche ? **Mais je voudrais qu'on parle de quel avenir pour quel type de gauche ?** On doit discuter du bilan des uns et des autres. L'heure est venue de rassembler au-delà des

histoires des uns et des autres, tous ceux et celles qui pensent qu'une autre société que le capitalisme est possible, tous ceux qui pensent que pour battre la droite efficacement, il nous faudra une chose qu'une nouvelle union de la gauche mobilisée sera peut-être sponsorisée par le Modem.

Marie-George Buffet. Si nous voulons développer les luttes, il faut débattre des propositions alternatives à construire ensemble. Aujourd'hui pèse l'idée qu'il serait pas possible de faire autrement. Dépasser le capitalisme à l'origine de nos souffrances, cela passe par des propositions concrètes pour gagner de nouveaux territoires pour les salariés dans les entreprises, des droits démocratiques et politiques d'intervention pour les citoyens. Ces mesures doivent être inscrites dans des lois. **Il faut à la fois riposter et élaborer une nouvelle alternative de gauche. Faisons-le ensemble.** N'opposons pas le travail et le projet. On a entendu ce qu'a proposé François Hollande pour les élections municipales : d'aller pour une union de la gauche dès le premier tour pour battre la droite.



« Aujourd'hui, à la Fête de l'Humanité, je lance un appel au rassemblement de toute la gauche. »

François Hollande. Le débat avance, cela prouve qu'il est utile. Nous sommes tous d'accord pour que nous les forces de gauche se réunissent pour riposter à la politique de Nicolas Sarkozy. On y va tous. Mais il ne faut pas seulement débattre des ré-

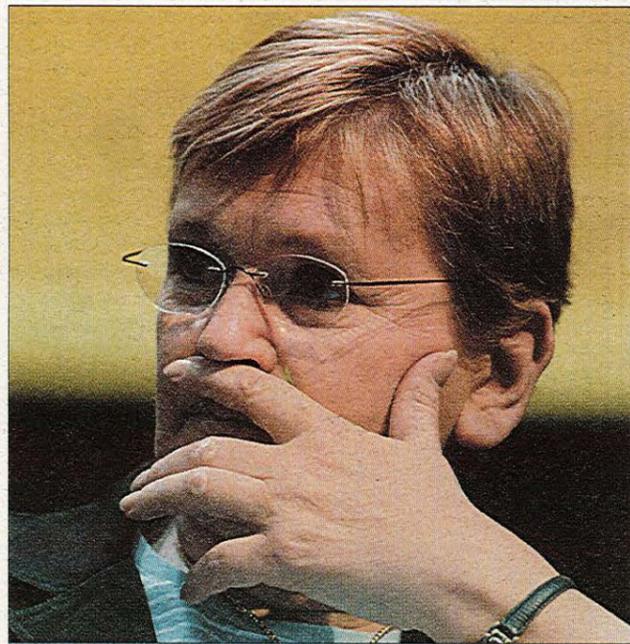
spéciaux de retraite. Ce serait tomber dans le piège que nous tend Nicolas Sarkozy qui veut nous empêcher de nous mêler de tous les vrais débats de la rentrée : ceux du pouvoir d'achat, des attaques contre les services publics, du logement. **Je suis d'accord avec la proposition de Marie-George Buffet de discuter du projet et des propositions à porter de gauche. Nous avons besoin à la fois de luttes victorieuses et de remporter les élections.** Il n'y a pas d'un côté une « bonne gauche » et de l'autre une « mauvaise », nous avons besoin de toutes les gauches pour faire face à une droite comme jamais et qui dispose de tous les pouvoirs. **Aujourd'hui, à la Fête de l'Humanité, je lance un appel au rassemblement de toute la gauche.**

Cécile Duflot. Notre défi est de réussir demain ce que nous ne sommes pas parvenus à faire hier ? Nous avons besoin de bâtir un vrai projet qui redonne espoir. **Quelle politique mettre en œuvre ? Rien ne sert de répondre si on essaie de ne jamais se mouiller dans les responsabilités.** quand on porte un projet différent, il ne faut pas avoir peur de le porter devant les électeurs. Ce que nous allons faire aux municipales. Les Verts ne souhaitent pas participer à des tractations sur le nom du prochain maire de telle ou telle ville. **Ce qui nous intéresse, c'est de savoir si les municipalités sont prêtes, par exemple, à remettre en question la gestion publique, le service de l'eau.**

François Hollande. Une forme de fatalisme menace, l'idée qu'il serait trop dur de se battre contre la droite est forte. Notre tâche, tous ensemble, est de lever une espérance, avec le souci de dire la vérité en s'attendant à l'élaboration de propositions.

the : Un succès politique et populaire

nt politique de la rentrée !



«faisons en sorte de prendre le pouvoir pour aussitôt le rendre aux citoyennes et aux citoyens. Arrêtons d'opposer en permanence la gauche de pouvoir et la gauche de protestation»

espérance exige d'aller plus loin que l'opposition à Nicolas Sarkozy, elle doit porter un véritable projet commun. **Pourquoi ne tomberions-nous pas d'accord ? Nous savons nous unir dans nos villes et nos collectivités, nous pouvons donc le faire au niveau national et européen.**

Olivier Besancenot. Ne masquons pas nos désaccords sur le pouvoir d'achat. /.../ si l'on veut augmenter les salaires, il faut s'attaquer à une autre répartition des richesses./.../ **Je rejoins Marie-George Buffet quand elle dit qu'il faut avoir la volonté de contrôler les richesses en donnant de nouveaux droits aux salariés dans les entreprises.** Il faut débattre concrètement, sinon on ne sera jamais d'accord./.../ Mais le pouvoir, tant qu'il n'est pas rendu aux travailleurs, donne des vertiges à la gauche. Nous sommes fiers d'être - indépendants du système institutionnel. Je ne suis pas sûr que tout le monde puisse être fier de son bilan

Marie-George Buffet. Justement, faisons en sorte de prendre le pouvoir pour aussitôt le rendre aux citoyennes et aux citoyens. Arrêtons d'opposer en permanence la gauche de pouvoir et la gauche de protestation. **La question est simple : la gauche est-elle capable de gouverner pour changer la politique et transformer la société ? /.../ C'est ce qu'attendent les salariés qui luttent pour la sauvegarde des services publics, contre les fermetures d'établissements hospitaliers ou de bureaux de poste. Pas question de recommencer une gauche qui n'a pas eu le courage de mettre en oeuvre une nouvelle répartition des moyens, ni de donner du pouvoir aux salariés./.../ Il faut que la gauche se donne un projet de transformation sociale. /.../ À vous les citoyens, les électeurs de gauche, les salariés de vous en mêler, d'intervenir. C'est à partir de vos aspirations que la gauche doit se construire pour dépasser les divergences actuelles. Ce débat doit se mener sur la place publique. /.../ je propose que, dans chaque commune ou chaque entreprise, des réunions se tiennent avec toutes les forces de gauche. Cela changerait l'atmosphère et permettrait de créer les conditions pour battre les prétentions antisociales de Nicolas Sarkozy.**



Franc succès pour le restaurant de la Loire-Atlantique

Cette année encore, le stand de la Loire-Atlantique a compté parmi les plus appréciés de la fête. La qualité des produits, la cordialité de l'accueil, l'ambiance chaleureuse, participent chaque année à sa réussite. La participation était cette année au rendez-vous puisque la quasi-totalité des produits de la mer ont été vendus. **Un grand merci à tous les camarades qui, pour une semaine ou pour quelques heures ont contribué à la réussite de l'édition 2007!**

La Fête fait le plein !

Les médias avaient pris un malin plaisir à annoncer depuis plusieurs mois, l'échec de la Fête de l'Humain. Pourtant, ce sont près de 600 000 personnes qui sont venues leur donner tort. Parmi elles, de nombreux jeunes et des dizaines de milliers d'hommes et de femmes de gauche venus débattre, riposter, reconstruire... Bien sûr, certains commentateurs ont cru bon d'insister en mettant en avant, la programmation festive. Mais comment expliquer alors les milliers de participants au forum de la gauche et l'immense foule de 80 000 personnes, venue participer, attentive et déterminée, au meeting. Une fête pleine de vie donc, comme le disait Patrick Le Hyaric dans son discours: **«Evidemment, nos valeurs ne sont pas cotées en Bourse. Mais, entre la bourse et la vie, l'Humanité a définitivement choisi la vie. Et il y a urgence !»** et d'appeler à faire entendre **«la voix de la France solidaire, de la France pacifiste»** face aux faiseurs de guerre Sarkozy et Bush. Il y a urgence à changer la France et l'Europe, pour le dirigeant communiste, **«notre ambition est claire : faire subir au nouveau traité européen le même sort qu'à la Constitution européenne : qu'il soit jeté aux poubelles de l'histoire».**

Chasse aux immigrés, remise en cause du droit de grève, casse du fret ferroviaire, coups portés contre les retraites, l'Ecole, la culture, le directeur de l'Humanité décrypte la stratégie sarkozienne et appelle à la riposte: **«Ensemble, unissons-nous et développons une riposte de grande ampleur contre les plans de démolition sociale, de régression morale et culturelle du sarkozysme.**

Il veut greffer sur la France le modèle de société défendu par le parti de Bush aux Etats-Unis.

Il veut adapter encore plus la France aux talons de fer de l'ultra-capitalisme qui sème partout chômage, pauvreté et misère. Ne nous laissons pas impressionner par ses coups d'éclat permanents. Non seulement, il

organise la guerre aux pauvres, mais il voudrait que les pauvres se fassent la guerre entre eux. Et bien, non ! **Nous ne laisserons pas faire. Nous allons démasquer la réalité de ses choix et leurs conséquences pour le peuple travailleur.»**

Et de rendre hommage, un hommage progressiste celui là, à Guy Môquet: **« Franchement, on ne peut pas se réclamer de Guy Môquet, fusillé par les nazis, ainsi que des centaines de milliers d'autres résistants et détruire ainsi tous les acquis sociaux et démocratiques pour lesquels ce jeune**



résistant communiste a été jusqu'au sacrifice ultime.

Guy Môquet a écrit : «Vous tous qui restez, soyez dignes de nous les 27 qui allons mourir».

Et bien ici, nous sommes fiers d'être fidèles à sa parole !»

Et la résistance se décline au présent : **« Oui l'heure est à changer le rapport de forces pour obtenir des améliorations et aller vers une autre société, où les tables de la loi ne seraient plus la concurrence de tous contre tous, mais la solidarité, la justice sociale, la liberté et la paix. Une société de partage. De partage des richesses, de partage des savoirs, de partage des pouvoirs dans le cadre d'une démocratie renouvelée. Nous nous mettons au service de ce front unitaire pour le changement.**

Nous nous mettons au service du débat et de l'action pour une union des forces de gauche et écologistes aux élections municipales et cantonales qui auront lieu dans six mois. Ces élections vont être l'occasion de dire haut et fort : stop aux régressions sociales et démocratiques en cours. Des municipalités et des départements de gauche, c'est la garantie de politiques au service du logement social, des écoles, de la petite enfance, du sport, de la culture.

Garder à gauche les villes et les départements qui le sont déjà. En conquérir de nouveaux sur la droite. Voilà qui commencerait à changer les rapports de force dans le sens du besoin des populations. C'est à portée d'un rassemblement sans faille de toutes les forces de gauche et écologistes, unies sur des projets bien en phase avec les attentes des populations, associées à leur élaboration. La droite redoute ces échéances. Elle va se battre. Nous aussi ! Déterminés et rassemblés. Nous lui montrerons qu'elle avait raison d'être inquiète. »

PRENONS NOTE...

Mobilisation pour la Sécu

Refusons les franchises médicales. Défendons notre Sécu pour l'accès aux soins pour toutes et tous. **Rassemblement à 14h Place Royale à Nantes, le 29 septembre.**

Si P. Séguin le dit !

Il a sévèrement condamné les « mécanismes qui réduisent l'assiette des prélèvements sociaux ». Stock-options, indemnités de départ, participation... souvent exonérés des cotisations sociales, ont représenté en 2005 une perte comprise entre 6 et 8,3 milliards d'euros.

Et les autres !

Pas si solidaire que cela le Revenu de Solidarité Active (RMA), le Conseil général de Loire Atlantique l'expérimentera... dans 3 quartiers de Nantes.

Droit de vote des résidents étrangers



Appel au Président de la République lui demandant de renoncer à toute poursuite à l'encontre des maires favorables au droit de vote des résidents étrangers non communautaires, et d'inscrire à l'ordre du jour du Parlement, un projet de loi tendant à accorder ce droit dès 2008.

Le Préfet sermonné

204—235 : c'est le nombre de reconduites à la frontière en 2005 et 2006 dans notre département.

246 : c'est l'objectif pour 2007. Il en reste 140 pour « remplir les quotas » fixés par Sarkozy. Faisons en sorte que le Préfet de Loire-Atlantique n'améliore pas ses quotas !

Enième loi sur l'immigration

Après les 3 lois votées au cours de la précédente législature, le gouvernement présente un nouveau texte qui restreint encore le droit des étrangers. Les amendements votés en commission ont durci le projet de loi Hortefeux et veulent imposer les tests ADN et le fichage ethnique.

Menace d'une guerre

Kouchner, en déclarant à propos du nucléaire en Iran qu'il fallait se préparer au pire, c'est-à-dire la guerre, confirme l'alignement de la France sur les Etats-Unis.

Dans ce contexte, la journée internationale de la paix du 21 septembre a pris tout son relief. Tout comme l'anniversaire du premier accord du désarmement nucléaire du 8 décembre 1987, devra donner lieu à de nombreuses initiatives « pour un monde solidaire sans armes nucléaires »



Besoin d'un front uni contre les prédateurs

Moins d'impôts, moins de « charges », moins de contrôles fiscaux, plus de liberté de licencier : ainsi répond N.Sarkozy aux sollicitations du MEDEF. Pas de contraintes : rappelle en écho L.Parisot. L'Assemblée nationale, aux ordres, vote l'autorisation de « travailler plus pour gagner plus », la défiscalisation des heures supplémentaires... C'est la désresponsabilisation sociale des entreprises.

Les salariés d'Airbus, de LU, Alcatel, Magellan, Altadis, Trelleborg, SFR, France Télécom... sont quant à eux dans l'inquiétude d'un avenir un peu sombre. Ils formulent d'autres exigences :

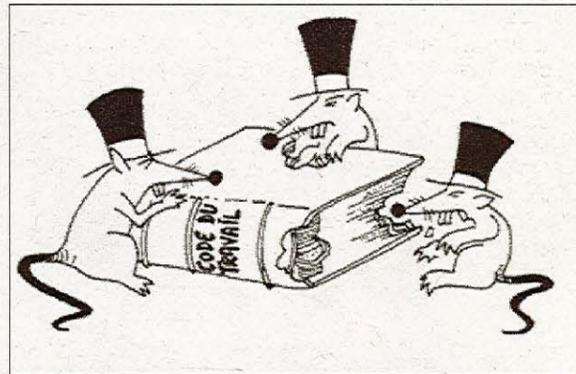
- préserver leurs emplois pour pérenniser une industrie viable et non la sacrifier sous les contraintes de la rentabilité financière entravant tout potentiel de développement ;
- des droits nouveaux et la création d'une commission d'enquête pour examiner les causes et les conséquences des plans de restructuration annoncée ;
- d'un moratoire suspendant immédiatement l'ensemble des délocalisations....

Il n'y a pas de fatalité pour Airbus ou LU ou Trelleborg... Les choix politiques et les logiques économiques qui font de la rentabilité financière le critère n°1 de toute activité, assombrissent l'avenir des salariés, de leur entreprise. Ces choix se nomment : plan de restructuration, rachat d'entreprises, délocalisation ou externalisation, fermeture de sites.

C'est cette logique que la jeunesse et le monde du travail ont refusée en se mobilisant massivement contre le CPE. Il est donc grand temps que le monde du travail reprenne la parole face à tous ces mauvais coups et face au « nouveau pacte social » de Sarkozy. Alors que les syndicats et patronat engagent des négociations sur les règles de fonctionnement du marché du travail, sur la sécurisation des parcours professionnels, le contrat de travail et l'assurance chômage. Alors que le MEDEF veut « fluidifier le marché du travail ». Face à un front uni MEDEF-gouvernement, il y a besoin d'un front uni syndical.

Comme il y a besoin d'une gauche de riposte et de projet.

Le contrat unique version Culture ?



Les salariés du secteur culturel vivent actuellement, avec des rapports de force importants, la refonte de leurs conventions collectives. Avant même la lettre de mission du Président de la République à sa Ministre de la Culture, les employeurs culturels y ont proposé, un nouveau type de contrat s'adaptant à toutes les catégories de salariés, permanents ou intermittents, artistes, administratifs ou techniciens. Ce contrat est analysé par la CGT Spectacle et FO **comme une sorte de contrat unique, testé grandeur nature sur le secteur culturel !**

Il s'agit du CD2I : contrat à durée indéterminée intermittent ! Les salariés signeront un contrat à durée indéterminée, y compris pour quelques heures par an seulement ! Ils pourront en signer un autre avec un autre employeur sur d'autres périodes et ainsi

de suite autant de fois qu'il le faudra et qu'ils le pourront pour pouvoir en vivre... Ces contrats à durée indéterminée, à temps partiel annualisé, s'apparenteront à ceux qui sévissent déjà dans la grande distribution. A l'Assedic, ces salariés seront considérés comme des salariés temps plein, ils ne seront en effet jamais en rupture de contrat, mais en simple suspension de contrat : les annexes 8 et 10 seront ainsi vidées de leur sens. Dans ce tour de magie aussi surnois qu'intelligent, le MEDEF règle à moyen terme la question de l'assurance chômage des intermittents, rend plus flexible la main d'œuvre permanente culturelle et teste le contrat unique à l'échelle de tout un secteur.

La riposte, quoique difficile, devra être puissante pour sauver un secteur déjà extrêmement précarisé.

Martine RITZ

Un rempart contre le capital

La SNCF, sous l'impulsion du gouvernement, s'inscrit pleinement dans une directive libérale pour traiter la question liée au régime spécial de Protection Sociale des cheminots, actifs, retraités et veuves. Avec 166 951 actifs pour 305 652 pensionnés, le système de Protection Sociale des cheminots est largement viable. Ce n'est donc pas une pseudo égalité entre salariés que la SNCF recherche. En effet, les acquis sociaux obligent la SNCF à verser des

cotisations patronales supérieures à celles du privé (41,96 % contre 29,42 %).

En basculant tous les cheminots sur le régime général, la SNCF serait libérée de ses obligations sociales.

La différence démographique cheminote serait par conséquent à la charge... des salariés du privé.

La méthode du Président Sarkozy est aujourd'hui bien connue : opposer les salariés.

Au-delà de l'aspect économique, la SNCF tente par ce biais de modifier, voire à terme de supprimer le Statut des cheminots*.

Véritable garant du service public ferroviaire, une fois encore la SNCF tente de se sous-

traire de ses obligations pour dégager le maximum de bénéfices. Filialisation, fermeture de gares fret, suppression de postes, les cheminots ne souffrent pas seuls de cette politique. Entre l'augmentation des retards de trains, le manque de places, les délais d'attente pour l'achat d'un billet, com-

bien de temps Monsieur Sarkozy pourra-t-il continuer à sourire devant la réalité quotidienne des usagers ?

Loïc GARREC
Syndiqué CGT cheminots

* Convention Collective entre les cheminots, la SNCF et l'Etat.



Evénements, culture, idées.

Elargir l'horizon de nos réflexions pour redonner du sens Par André Maurice*

Au lendemain des élections présidentielles et législatives n'avons-nous pas le nez sur le pare-brise ?

Si nous étions en 1815, lorsque la coalition réactionnaire des empires européens triompha de Napoléon et restaura la royauté en France, que dirions-nous ? La contre-révolution a gagné, la division des révolutionnaires a tué la révolution, la république est morte ! Comment alors s'affirmer Jacobin ou partisan de Babeuf ! Et pourtant l'histoire devait retrouver du sens avec les révolutions de 1830, de 1848, la commune de 1871, le Front populaire de 1936, le CNR en 45, les luttes anticoloniales, Mai 68, Mai 81, l'hiver 95... jusqu'au NON à l'Europe libérale ou la victoire unitaire contre le CPE.

Élargir les perspectives
Ce n'est pas parce que les médias nous en dissimulent la gravité qu'il ne faut pas prendre toute la mesure de la crise actuelle des économies capitalistes.

Avons-nous conscience que la bulle financière résultant des spéculations immobilières, dégénère en crise boursière et monétaire, que les banques sont aux abois ? La crise est générale. La tentation peut être grande pour les forces impérialistes de chercher une porte de sortie dans de nouvelles guerres régionales, en Syrie, en Iran ? Déjà, la croissance économique mondiale est touchée. Celle de l'Europe et de la France risque de connaître, pour la fin 2007,

"un choc négatif". Les prévisions sarkozystes sont impossibles à tenir, l'affrontement est devant nous.

Alors, faut-il prendre pour point de départ, la discussion des résultats des élections présidentielles, surtout celles de 2007 ? C'est oublier que cette élection est la plus défavorable, pour la quasi-totalité des partis politiques. C'est une machination anti-démocratique contre



le peuple, une nasse construite, pied à pied, depuis 1962 et renforcée par l'inversion des élections présidentielle et législatives. Les dés sont pipés. Les sondages désignent les candidats, relayés par les médias serviles qui manipulent l'électorat. La bataille pour la démocratie est plus que jamais à l'ordre du jour, quand les européistes libéraux veulent imposer un traité simplifié sans donner la parole au peuple ! La vraie question n'est-elle pas de se demander si notre pays, notre peuple, ont besoin d'un parti révolutionnaire pour se délivrer

de la barbarie capitaliste. Certains pensent qu'il faudrait moins d'identité communiste. Mais qui hors des communistes est porteur des valeurs de cette société solidaire qui mettrait un terme au dogme libéral de la lutte de tous contre tous ?

Pour redonner du sens aux événements

C'est à l'Université de Nanterre en 1967 que j'ai rencontré mes premiers militants communistes,

de la barbarie capitaliste. Certains pensent qu'il faudrait moins d'identité communiste. Mais qui hors des communistes est porteur des valeurs de cette société solidaire qui mettrait un terme au dogme libéral de la lutte de tous contre tous ?

ceux de l'UEC. Ils se battaient pour que vive le Vietnam face à l'agression américaine. Etudiant salarié en Histoire, je pensais être de gauche, je lisais France-Soir de temps en temps. Les provocations et la démagogie de Cohn-Bendit en mai 68, bousculèrent ma culture idéaliste. J'ai alors tout appris des communistes. Ces militants ouvriers, souvent issus de la Résistance m'ont expliqué la place des entreprises, la classe ouvrière. Les événements avaient du sens au travers des combats des générations. Ils m'ont parlé de la lutte des classes en

France et à l'échelle internationale. Le peuple de France n'était pas seul, d'autres luttèrent à travers le monde aidés par les pays socialistes : Cuba, les peuples d'Indochine, les pays d'Afrique. A Moscou, il y avait l'université Patrice Lumumba.

Et il faudrait faire l'impasse sur le rôle de l'Union soviétique face au nazisme, aux impérialistes, ne retenir que le stalinisme ? J'ai commencé à lire l'Humanité, Clarté. J'ai appris le matérialisme philosophique et historique. Je ne crois pas que ces outils d'analyse, soient aujourd'hui dépassés.

Faudrait-il en douter ? Nos ennemis de classe nous donnent un éclairage singulier sur nos renoncements. Eux ne doutent pas de la force de nos idées. Ils redoutent par-dessus tout, une progression nouvelle des peuples. Il n'y a qu'à voir l'acharnement qu'ils mettent à caricaturer les expériences révolutionnaires, à éradiquer l'espoir, l'idée même d'une autre société possible. L'Histoire serait terminée, les classes sociales n'existeraient plus. La pensée marxiste serait vidée de son contenu. Faut-il les aider en rompant nos amarres ? A l'exemple de Guy Môquet hier contre le nazisme, débattons des objectifs et de la stratégie pour résister au capitalisme d'aujourd'hui.

* Ce texte est la transcription d'une intervention prononcée le 8 septembre à l'Assemblée générale des communistes de Loire-Atlantique

LIRE

Communisme l'avenir d'une espérance

Par Patrice Cohen-Séat *

Patrice Cohen-Séat est l'un des principaux dirigeants du Parti Communiste Français, codirecteur de la campagne présidentielle de Marie-George Buffet en 2007. Il revient ici sur l'échec de la gauche et la « bérézina communiste » de 2007 qui pose la question de la place de son parti dans la société française. Il assume sans détour sa responsabilité.

Mais surtout, il ouvre en grand, l'analyse de la « crise historique de la gauche ». Qu'est-ce que « la gauche » ? D'où vient « la chute de l'ange communiste » ? Où va le Parti socialiste ? Il pousse la réflexion sur les « points chauds » de l'histoire de la gauche et du communisme, et propose une critique de fond de notions comme égalitarisme, collectivisme, étaticisme, internationalisme, révolution... Il réexamine à cette lumière, certaines questions politiques au cœur de l'actualité : l'assistanat, la fiscalité, la réduction du temps de travail, l'Europe, la mondialisation, les délocalisations, la pénalisation de l'usage des drogues...

Sa thèse est que le communisme s'est politiquement construit comme le contraire du capitalisme alors que la réalité, selon Marx lui-même, appelait à le dépasser en allant plus loin dans tous les domaines : liberté, égalité, efficacité, solidarité... Il ouvre alors des pistes pour une nouvelle conception de cette espérance d'émancipation humaine qui a pris le nom de « communisme ». N'esquivant aucun tabou, il tente de définir les conditions nécessaires d'un tournant vital pour la gauche, et pour le Parti communiste, dont il remet tout en question.

Une contribution publique notable au débat des communistes pour leur congrès extraordinaire de décembre.

* Patrice Cohen-Séat est né en 1947. Avocat et membre du Parti communiste depuis 1974, il est chargé de la communication, des études et des relations avec les médias, il est aussi Président de l'Association Espaces Marx, qui rassemble des chercheurs et des acteurs de la vie sociale.

Calmann-Lévy, Sept. 2007, 15€



VOIR...



Balades autour de Trignac

C'est avec un regard qui transcende la réalité que le photographe

G.Chemit a jeté son dévolu sur des sites industriels : "il suffit d'aller au-delà d'une première lecture. Car derrière ces façades sordides se cachent des alliances de couleurs, de formes insoupçonnées". Ainsi, la raffinerie de Donges, illuminée de mille feux, révèle un Manhattan by night, les bulbes des bateaux, des oeuvres contemporaines monumentales, les Forges de Trignac et La Brière des toiles impressionnistes... 25 clichés vous invitent à faire une pause, à regarder autrement une région que vous n'aviez peut-être jamais envisagée sous cet angle. Il n'est jamais trop tard...

Jusqu'au 10 octobre, à la Bibliothèque de Trignac
Entrée libre. Renseignements : 02 40 90 32 66

MÉDIAS

Médias et Fête de l'Huma

Plus que chaque année encore, les médias ont cherché à peser - avant, pendant et après - sur l'impact médiatique de la Fête de l'Huma 2007.

Comme la censure intégrale n'était guère possible, dissuasion et caricature ont d'abord été de la partie. "Tenté par une galette-saucisse sous la pluie ?" ironise Yahoo-Actualités toute la semaine, alors qu'à côté sa météo annonce du très beau temps pour tout le week-end. Le site ironise : "la gauche a ren-

dez-vous ce week-end à la fiesta du PCF". Dès vendredi 14, l'AFP, forcée de souligner que "le public est nombreux dans les allées du Parc de la Courneuve", réduit néanmoins ce succès à un "folklore impeccable" fait de "merguez, collections de Pif le chien, manèges à sensations fortes", voisinant avec un meilleur article de fond : la "Fête de l'Humanité (...) affiche cette année une vitalité sans commune mesure avec les scores du PCF, même si les doutes militants sont bien réels".

Le samedi 15, c'est la rencontre des leaders de la gauche, qualifiée "d'événement phare", qui retient toute l'atten-

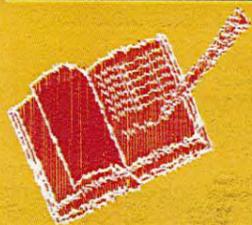
tion. Si les agences en rendent compte, elles font, selon l'habitude prise pendant la campagne présidentielle, la part belle à O.Besancenot. Pour mieux relayer le retentissement des 25 000 tracts de la LCR en direction du "petit peuple de gauche" présent sur la Fête (Le Parisien). On en arrive même à faire parler A.Laguillier (LO), comme ayant participé au débat, alors qu'elle n'y était pas invitée (Reuters).

Dimanche 16, il faut attendre 19h00 pour que deux dépêches de l'AFP concèdent que "très prisée, la Fête de l'Huma 2007 a scellé les retrouvailles à gauche" et qu'elle

"s'achève sur un hommage à Guy Môquet et Che Guevara". Mais, retour au black-out total pour les journaux de 20h00 de TF1 et de F2, où on s'étale pourtant longuement sur le MoDem de F.Bayrou, le PR de J-L Borlo, le PRG de J-M Baylet, les retrouvailles de Jospin et de Delanoë et le passage belliciste de B.Kouchner sur LCI.

Lundi, A.Duhamel, dissociant l'incontournable succès de la fête populaire de son contenu politique, refait sa énième chronique nécrologique d'une mort annoncée pour le "Grand corps malade" du PCF. A l'écart des faits, la vérité peine à sortir de la profondeur des médias.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN



Comité de la Section de Brière

Jeudi 20 septembre, salle George Brassens de Saint-Joaachim à 18h.

Comité de Section Loire et Sèvre

Mercredi 26 septembre à 18h30, espace Beautour à Vertou.

Assemblée générale de la section de Rezé

Jeudi 27 septembre au siège de la section.

Stage du CIDFE sur la communication à Trignac

Mardi 9 octobre de 16h à 21h à l'Hôtel Ibis, zone commerciale des Savines.

Assemblée générale de Saint-Herblain Gesvre et Cens

Mardi 16 Octobre à 18h30 salle du Sillon de Bretagne

Espace jeunes



Populaire, combative, jeune, voilà quelques uns des adjectifs qui auront caractérisé cette Fête de l'Huma 2007. Des avenues pleines de monde, des stands animés et colorés, des drapeaux, des affiches, des slogans, des tracts, des t-shirts aux couleurs de nos idéaux partout, des débats, des forums, des concerts de qualité, le plus grand meeting politique de France, des militants communistes par

B. KOUCHNER ET LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE JOUENT AVEC LE FEU !

J'ai été surpris par la brutalité inhabituelle des déclarations récentes du chef de la diplomatie française concernant l'Iran. De mon point de vue, il s'agit de faire face à un problème planétaire vital en rapport avec le risque le plus important que recèle l'énergie nucléaire.

Le Traité sur la Non-Prolifération des armes nucléaires (TNP), signé en 1968, autorise les membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU à posséder l'arme nucléaire et interdit aux autres Etats membres d'acquiescer de telles armes. En échange de quoi, le TNP leur promet de les aider à mettre en œuvre les applications pacifiques de l'énergie nucléaire et à négocier le désarmement nucléaire. Le TNP repose donc sur trois fondements : la vérification de la non-prolifération nucléaire par les inspecteurs de l'AIEA, la coopération internationale dans l'application pacifique de cette énergie et l'engagement des membres du Conseil de Sécurité de l'ONU qui possèdent des armes de cesser la course aux armements nucléaires, de réduire leurs arsenaux nucléaires et de s'orienter vers un désarmement nucléaire.

Sans le TNP, on peut considérer que plusieurs dizaines de pays, sur les 184 Etats du Traité, posséderaient aujourd'hui l'arme nucléaire avec tous les risques que cela comporterait pour la paix dans le monde et la survie de la planète.

Qu'en est-il du respect du TNP aujourd'hui ?

L'engagement de désarmement des membres du Conseil de sécurité n'est pas respecté, notamment par notre pays. L'Inde, le Pakistan et Israël ont refusé d'adhérer au traité, la Corée du Nord s'en est retirée. Le Pakistan et l'Inde ont testé des armes nucléaires et l'Inde vient de signer avec les Etats-Unis un accord de coopération dans le domaine nucléaire. Israël et la Corée du Nord sont réputés posséder de telles armes. Tels sont les arguments très réels que l'Iran (qui a signé le TNP) met en avant pour revendiquer son droit à l'énergie nucléaire civile sans restriction.

Or, les techniques utilisées actuellement pour l'enrichissement* de l'uranium, permettent de fabriquer des armes autant que des combustibles pour alimenter des réacteurs nucléaires civils. Le groupe des fournisseurs nucléaires (parmi les membres permanents du Conseil de sécurité) cherche donc à interdire les procédés d'enrichissement aux pays qui ont accepté de ne pas acquiescer des armes nucléaires. Mais, cette interdiction met en cause leur approvisionnement énergétique.

Devant ce problème, les discussions et les rapports de force se sont engagés à l'échelle internationale sans trouver de solution jusqu'à maintenant. Elle est d'autant plus délicate et difficile à trouver qu'elle concerne en premier lieu l'Iran, dont on peut légitimement douter des intentions pacifiques. Ce pays est, par ailleurs, situé dans un Moyen-Orient ravagé par les guerres et qui est le premier réservoir des ressources en hydrocarbures de la planète.

Nous sommes donc en présence d'une poudrière. Je considère que jouer les "va-t-en guerre" dans le sillage des Etats-Unis sur cette question, est irresponsable. De mon point de vue, il n'y a pas de règlement militaire crédible sur cette question, la guerre en Irak l'a suffisamment démontré. La France se grandirait aux yeux du monde en aidant l'AIEA à trouver une solution politique qui préserve la paix.

* Les réacteurs et les bombes nucléaires fonctionnent avec l'isotope 235 de l'uranium. Le pourcentage d'U235 dans l'uranium naturel est de 0,7%. Enrichir l'uranium c'est, à l'aide de centrifugeuses spéciales, faire passer ce pourcentage de 0,7 à 3% pour les réacteurs et à 90% pour les bombes. On augmente le pourcentage en augmentant le nombre de centrifugeuses.

Claude AUFORT



Par Pedro MAIA

dizaine de milliers pour des moments conviviaux d'échanges et de fraternité. Quelle belle fête et quelle envie de gagner le combat pour un monde meilleur, libéré du système capitaliste. Pour les jeunes communistes, la Fête de l'Huma aura été un des grands rendez-vous de l'année, une forte présence dans toute la fête, une distribution massive de tracts et de matériel communiste et 800 adhésions réalisées. Cette année, nous étions 11 de la JC 44, pour certains d'entre nous, c'était la première Fête de l'Huma, un moment inoubliable plein d'activité, que ce soit à notre table dans le stand de Loire-Atlantique, au « coup de main » dans ce même stand ou bien encore à

celui du stand national de la JC. Tous nos jeunes camarades présents étaient heureux de participer à ce moment mythique de la vie politique de la gauche française, le plus grand rassemblement, la plus grande fête populaire du pays réussie grâce à la force militante unique des communistes annoncés comme morts par des pseudos spécialistes politiques. Voilà bien la preuve qu'une force communiste dans notre pays est plus que jamais nécessaire, que la société toute entière peut compter sur nos luttes et nos propositions pour résister et combattre les politiques de casse sociale de la droite. Les très nombreux jeunes ayant choisi de passer

leur week-end au Bourget seront probablement là l'année prochaine parce qu'une fête comme celle-ci, ce n'est pas tous les jours. Nous espérons les retrouver dans les mouvements qui vont se construire tout au long de l'année parce que c'est avec eux que nous réussirons à créer les conditions d'une société nouvelle, libre, solidaire, pacifiste et tournée vers un projet progressiste.

« Nouvelles de Loire Atlantique »

Directeur de la Publication : Aymeric SEASSAU
Commission paritaire : N° 0310 1 86504
Imprimerie : IMPRAM Lannion
Composition : SEM Locminé
Responsable de la rédaction : Aymeric SEASSAU
NLA 41 rue des Olivettes - 44000 Nantes
Tél : 02 40 35 03 00 - Fax : 02 40 48 56 36
e-mail : nouvelles.loire-atlantique@laposte.net
Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de :
Marie-Annick BENÂTRE
Yannick CHENEAU
Michel DEJEU
Michel LUCAS
Jean-Yves MARTIN
Yann VINCE



Vite lu...

SERVICES PUBLICS : DEUX LOGIQUES S'AFFRONTENT

Après l'hommage aux fusillés de Châteaubriant qui étaient presque tous communistes et porteurs de l'esprit du Front populaire, N. Sarkozy a promis des coups sévères contre la fonction publique, un des acquis... de la Libération. « Le souvenir à Châteaubriant, l'avenir à Nantes » : titrait Ouest France à ce propos.

Mais, l'avenir, est-ce moins d'enseignants, moins de soignants, le salaire au mérite, la polyvalence et la souplesse pour plus de mobilité ?

C'est ce que refusent les 500 manifestants qui, à l'appel des syndicats CGT, FSU, Solidaires et FO, l'ont crié aux abords de l'Institut Régional de l'Administration où le Président annonçait ses réformes de torpillage de la Fonction Publique. Ont-ils tracé le sillon ? A nous, de le confirmer les 29 septembre, 17 octobre....

DEUX RENDEZ-VOUS DE L'HUMA CAFÉ

l'Huma-Café®, en partenariat avec le Comité Départemental du Souvenir et le Musée de la Résistance organise :

MERCREDI 10 octobre à 20 heures à la Médiathèque Jacques Demy «ESPRIT de RESISTANCE»

avec la participation de :

• Gérard STREIFF, chroniqueur et romancier, auteur de « Guy Môquet. Châteaubriant. Le 22 OCTOBRE 1944 »

• Thomas GINSBURGER - VOGEL, membre du Jury du Concours Départemental de la Résistance. Poèmes de Louis Aragon, René Char, Paul Eluard.

le VENDREDI 12 octobre, à 18 heures au Salon de Musique du LIEU UNIQUE, l'Huma-Café® reçoit : Yvon QUINIOU

Philosophe, auteur de « Marx, à propos de quelques idées reçues » pour revenir sur une chronique récurrente, celle d'un avis de décès très cathodique, et répondre à la question :

«MORT, LE COMMUNISME ?»

Nécrologie : Abel PETIT nous a quittés

Abel et Jacqueline, Jacqueline et Abel, toujours ensemble, présents, toujours disponibles pour donner un coup de main, militer sur le Sillon. Nombre de communistes de Saint-Herblain, notamment de la cellule Victor Jara, se souviennent de ce charmant couple de camarades. Ils sont partis dans leur région d'origine passer leur retraite mais nous ne les avons pas oubliés. Nous garderons d'Abel un souvenir attendri. Discret, gentil, un camarade tout en harmonie avec ses convictions. Les communistes de Saint-Herblain tiennent à présenter leurs très sincères condoléances à Jacqueline, notre camarade, à sa famille.